

==== Jérémie 25 ====

Chronologie d'une tragédie

Dayton Keesee

De même que le chapitre 20 marque un tournant dans la vie de Jérémie, le chapitre 25 constitue un moment capital dans sa carrière de prophète. Par les événements du chapitre 20, le prophète est devenu un homme mûr, ne reculant devant rien ni personne, bien que ses épreuves les plus effrayantes soient encore à venir. Le chapitre 25 nous présente un survol de son ministère prophétique (vs. 1-3), puis décrit le jugement de Dieu sur Juda à travers 70 années de captivité babylonienne¹ (vs. 4-11). Ensuite, nous lisons le jugement de Dieu sur Babylone (vs. 12-14) et les nations d'alentour (vs. 15-29), et même tous les habitants de la terre (vs. 30-38). Aucun autre texte de ce livre ne décrit aussi complètement le rôle que Dieu a attribué à Jérémie comme prophète auprès des nations (1.5-10).

Ce chapitre est aussi significatif par son introduction à la 4ème année du roi Yehoyaqim et la première année du roi Neboukadnetsar, l'année de la première défaite de Juda devant Babylone (25.1 ; 36.1 ; 45.1 ; 46.2). La bataille de Karkémich, l'une des plus décisives de l'histoire

¹ Selon Jérémie 25.11 et 29.10 (cf. Dn 9.2), la captivité babylonienne devait durer 70 ans. On peut le calculer de deux façons. La première serait de compter à partir de la première déportation, quand les premiers Juifs furent exilés à Babylone (606 ou 605 av. J.-C.). Le premier retour eut lieu soixante-dix années plus tard, en env. 536 avant J.-C. (Esd 1). La deuxième serait de compter les années entre la destruction du temple et sa restauration. Il fut rasé par Neboukadnetsar en 586, puis reconstruit en 516, exactement 70 ans plus tard.

de l'Antiquité, eut également lieu pendant cette période (2 Ch 35.20-24 ; Jr 46.2).

Selon J. Sidlow Baxter, ce chapitre présente la chronologie du reste de la prophétie :

D'abord, il identifie précisément pour nous le point de départ du ministère prophétique de Jérémie (v. 3). Ensuite, et vingt années avant les faits, il prédit exactement les 70 années de servitude à Babylone (v. 11, avec la date annoncée au verset 1). Enfin, il démontre clairement que les chapitres 46 à 51 – prophéties de Jérémie sur les nations – existaient déjà sous forme écrite (vs. 13, 17-26) dans la 4ème année de Yehoyaqim, vingt ans avant l'exil, même s'ils figurent à présent à la fin du livre de Jérémie, tel qu'il nous a été transmis.

Le chapitre 25 explique également pourquoi le minuscule chapitre 45, adressé à Baruch, fut placé à cet endroit. (...) La prophétie du chapitre 25, comme nous venons de le voir, fait mention du "livre" de la prophétie de Jérémie sur les nations, daté (et probablement écrit) dans "la quatrième année de Yehoyaqim". Le scribe qui l'écrivit sous la dictée de Jérémie était Baruch (36.4, 27 ; 43.6)².

Le titre de cette leçon vient du fait que, dans le chapitre 25, Jérémie annonce les jugements de Dieu sur les nations. Ainsi, Dieu déclare à son peuple qu'il ne sera pas le seul à souffrir ; l'Éternel va punir les mauvais actes des hommes, il va verser sa rétribution sur toute race, toute nation

² J. Sidlow Baxter, *Explore the Book*, vol. 3, Poetical Books (Job to Song of Solomon), Isaiah, Jeremiah, Lamentations (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1974), 275.

POINTS FORTS. Sujet : Le jugement de Dieu sur tous les désobéissants. **Scène :** Dans la quatrième année du règne de Yehoyaqim. **Vérité à retenir :** 25.11-14 : Une prophétie qui se réalisa.

qui refuse de se repentir.

L'ŒUVRE PROPHÉTIQUE DE JÉRÉMIE (25.1-3)

Ce message pour "tout le peuple de Juda" (v. 1) se réfère aux vingt-trois années où Jérémie lui a donné fidèlement "la parole de l'Éternel"³ (v. 3), 627 à 605 avant J.-C.

La tragédie est que le prophète a parlé continuellement, mais le peuple n'a pas écouté⁴ (v. 3 ; 7.24, 26-27 ; 16.12). Nous sommes impressionnés par la constance, la persévérance et l'amour du prophète resté ainsi fidèle à ce peuple sourd. Puisque les chapitres 21 à 24 tombent chronologiquement après le chapitre 25, nous avons déjà vu que la résistance à l'encontre de ce prophète zélé va s'intensifier.

DIEU JUGE JUDA (25.4-11)

Dans cette section, tout en présentant son dessein pour les nations, l'Éternel s'adresse à son propre peuple. On voit cela dans les expressions comme "ce pays" et "tout ce pays" (vs. 9 et 11).

La patience de Dieu est évidente dans le fait qu'il envoie ses prophètes (v. 4), sans résultat apparent :

Revenez donc chacun de votre mauvaise voie et de la méchanceté de vos agissements (v. 5).

Ne vous ralliez pas à d'autres dieux pour leur rendre un culte et pour vous prosterner devant eux (v. 6).

Vous n'avez pas écouté mes paroles (v. 8).

Les promesses de Dieu sont également très claires :

Restez ainsi sur le territoire que l'Éternel vous a donné, ainsi qu'à vos pères, d'éternité en éternité (v. 5).

Ne m'irritez point par l'ouvrage de vos mains, et je ne vous ferai aucun mal (v. 6).

Le châtement de Dieu prévu pour leur refus

³ Ce texte prouve que les commentateurs qui parlent des "années de silence" chez Jérémie se trompent. Selon Jérémie lui-même, pendant une période de 23 ans, il n'a pas cessé de leur annoncer la parole de l'Éternel.

⁴ Le terme hébreu (*shame'a*) contient plus que l'idée d'écouter ; il signifie aussi comprendre, prendre au sérieux, obéir.

d'écouter est grave. (1) Les forces du nord, c'est-à-dire de Babylone, sous le roi Neboukadnetsar, seront dirigées contre le pays. (2) Dieu les vouera "à l'interdit"⁵ ("Je les exterminerai" - BDS), un terme qui entend une destruction totale et irrémédiable. (3) S'ils refusent de se repentir, ils deviendront "un objet de stupéfaction et de raillerie, des ruines éternelles" pour les gens de l'extérieur (v. 9). (4) À l'intérieur du pays, la joie cédera à la peur. Il n'y aura pas de mariages, pas d'allégresse, pas même "le bruit de la meule" ou "la lumière de la lampe", tant les gens auront peur de se faire détecter par des guerriers sans merci (v. 10). (5) La sentence tombe : ils seront asservis "au roi de Babylone pendant 70 ans" (v. 11).

Une saison de plaisir honteux et d'indulgence égoïste vaut-elle la douleur du châtement de Dieu ? (Hé 11.24-26).

DIEU JUGE BABYLONE (25.12-14)

Quelques-uns des Hébreux, devant ces déclarations, doivent se demander pourquoi Dieu permettrait que son peuple soit envahi par Babylone et assujéti à ce peuple païen. Selon Jérémie, Babylone aussi va subir le poids de la rétribution céleste.

La ruine éternelle destinée à Juda va également être le destin de Babylone (vs. 9, 12). Le peuple de Dieu comprendra enfin l'équité de sa justice, écrite "dans ce livre", "ce que Jérémie a prophétisé contre toutes les nations" (v. 13). Il peut être sûr que Dieu rendra à ces nations "selon leurs actions et selon l'œuvre de leurs mains" (v. 14). Le "livre" en question doit être celui des chapitres 46-51, car les chapitres 50-51 contiennent, justement, la prophétie de Jérémie contre Babylone. Ce que Dieu va lui faire constitue un parallèle remarquable avec ce qu'elle aura fait à Juda et aux autres nations. Nous verrons plus loin dans cette étude les raisons spécifiques du châtement de Babylone. Il va sans dire que nous récoltons ce que nous semons (17.10 ; Ga 6.7-8).

DIEU JUGE LES NATIONS (25.15-29a)

Dieu dit à Jérémie :

⁵ Hébr. *charam* : fermer, interdire à un usage commun, maudire devant Dieu, pour empêcher tout rachat (Lv 27.28-29 ; Dt 2.34 ; 3.6), être tué (Ex 22.19).

Prends de ma main cette coupe remplie du vin
de la fureur (v. 15).

Cet ordre appelle deux observations. Premièrement, la destruction à venir a une source, et une seule : Dieu lui-même. Au verset 16, l'Éternel déclare que la désolation des nations viendra de "l'épée que j'envoie au milieu d'elles".

Deuxièmement, les nations auront à boire cette coupe, c'est-à-dire subir la fureur et la colère de l'Éternel. L'image d'une coupe versée, ou d'une coupe que les nations doivent boire, revient souvent dans les descriptions des jugements de Dieu sur les hommes :

Ses yeux devraient contempler sa propre misère,
C'est lui qui devrait s'abreuver de la fureur du
Tout-Puissant (Jb 21.20).

Il fait pleuvoir sur les méchants
Des charbons, du feu et du soufre ;
Un vent brûlant, c'est la coupe qu'ils ont en
partage (Ps 11.6).

Ainsi parle ton Seigneur, l'Éternel,
Ton Dieu, qui défend la cause de son peuple :
Voici que je prends de ta main
La coupe d'étourdissement,
Le fond de la coupe de ma fureur ;
Tu ne le boiras plus ! (Es 51.22).

Car ainsi parle l'Éternel :
Voici : ceux que le jugement ne condamnait pas
A boire la coupe devront la boire ;
Et toi, tu serais innocenté !
Tu ne seras pas innocenté,
Tu devras la boire (Jr 49.12).

Tu seras remplie d'ivresse et de tourments :
C'est la coupe d'abandon et de désolation,
La coupe de ta sœur Samarie (Ez 23.33).

Tu t'es rassasié de honte plutôt que de gloire ;
Bois aussi toi-même et mets-toi à nu !
La coupe de la droite de l'Éternel retournera
vers toi :
Honte sur ta gloire ! (Ha 2.16).

Il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu,
versé sans mélange dans la coupe de sa colère,
et il sera tourmenté dans le feu et le soufre,
devant les saints anges et devant l'Agneau
(Ap 14.10).

Puisque la Parole de Dieu constitue le meilleur commentaire sur elle-même, l'ensemble de ces passages nous permet de voir en 25.15-29 les principes suivants. (1) Il s'agit du jugement de Dieu sur les nations. (2) L'épée de Dieu et sa colère sont liées à cette coupe. (3) Les nations en question doivent tomber par l'épée envoyée

parmi elles par l'Éternel (v. 27). (4) Ces nations n'ont pas le choix : il faut boire la coupe (v. 28). (5) La colère de Dieu commence déjà à se déverser, comme cela est indiqué par les événements de Jérusalem. Le châtiment des nations constitue l'œuvre de l'épée de l'Éternel "sur tous les habitants de la terre" (vs. 29). (6) La fureur de Dieu sera versée comme du vin !

L'épée sur les nations païennes devait être maniée par "Neboukadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur" (27.6). Selon Jérémie 25, l'ascension et la puissance de l'Empire babylonien étaient l'œuvre de Dieu parmi les nations ; cependant, ce texte prédit également la chute de la Babylonie (vs. 12-14 ; Dn 2.20-21).

Bon nombre de commentateurs se demandent si ces choses font partie d'une vision, ou constituent une métaphore (une action symbolique) ou tout simplement une prophétie de Jérémie. On pourrait également considérer que Jérémie s'est vraiment réuni à Jérusalem avec les représentants de ces nations (27.2-3). Cette interprétation se conforme à l'œuvre à laquelle l'Éternel appelle le prophète (1.10 ; 25.15) et à la réponse de Jérémie à cet appel (25.17).

Ces représentants buvaient peut-être à la santé des uns et des autres lorsque Jérémie a livré le message de la fureur de Dieu. Selon ce message, les nations vont tituber et être "affolées à la vue de l'épée que j'envoie au milieu d'elles" (v. 16). Ainsi, elles seront stupéfaites non par le vin, mais par la colère de Dieu ! Le verset 27 répète la même idée :

Buvez, enivrez-vous et vomissez,
Et tombez sans vous relever
À la vue de l'épée que j'envoie parmi vous !

De quelles nations s'agit-il ? "La liste des nations commence (...) du sud en allant vers le nord, de l'est, de l'ouest, précisément, selon leur position géographique⁶." Au milieu se situent Jérusalem et Juda, présentées en premier et assurées d'une condamnation effroyable, "comme aujourd'hui même". Le carnage a déjà commencé !

Theodore Laetsch décrit ainsi la liste des nations incriminées : "Comme un ivrogne qui

⁶ Charles J. Ellicott, *Ellicott's Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1959), 87.

titube vers sa chute et sa ruine, ainsi les nations affaiblies par leurs crimes, livrées par la justice divine à leur folie et leur obsession, trébuchent vers la destruction⁷.”

L'Égypte (v. 19). Ce pays est nommé en premier, avec son roi, le Pharaon Néko, “principal instigateur de l’alliance des pays avoisinants contre les Chaldéens (Babyloniens)⁸.” Il fut vaincu par les armées babyloniennes à Karkémich (2 Ch 35.20-36.8).

Tout le ramassis des étrangers (v. 20 - BJER). Il s’agit de races mélangées, d’une population étrangère établie depuis quelque temps en Égypte (noter les expressions similaires en Exode 12.38 ; Nombres 11.4 ; Néhémie 13.3 ; Ézéchiel 30.5).

Le pays d’Ous (v. 20). Un pays non loin d’Édom (Lm 4.21), autrefois connu comme le lieu où se déroula l’histoire du livre de Job (Jb 1.1 ; Gn 10.23).

Le territoire des Philistins (y compris Askalon, Gaza, Ékron et Asdod⁹, vs. 20). Cette région se situait au sud-ouest de Juda (1 S 6.16-17 ; 7.14).

Les royaumes de la Transjordanie, Édom, Moab et Ammon (v. 21). Ces pays sont nommés du sud au nord, et à l’est du Jourdain et de la Mer Morte. Leur histoire est parallèle à celle du peuple de Dieu, surtout en ce qui concerne son exode d’Égypte en Canaan¹⁰.

Tyr et Sidon (v. 22). Les deux plus grandes des anciennes villes de la Phénicie, Tyr et Sidon se situaient sur la côte est de la Mer Méditerranée, et à la frontière ouest de la Terre Promise. L’expression “les rois de l’île qui est au-delà de la mer” peut se référer à des colonies phéniciennes dans la Méditerranée, ou (ce qui est plus probable) à Chypre, puisque le terme est au singulier dans l’hébreu¹¹.

Dedân, Téma, et Bouz (v. 23). Ce sont trois

tribus de l’Arabie du nord. Les Dedânites descendaient d’Abraham et Qetoura ; Téma descendait d’Abraham par Ismaël, et Bouz descendait de Nabor, frère d’Abraham¹². Selon la Bible, les hommes de ces pays étaient connus pour leur manière de raser les coins de leurs barbes, une chose interdite au peuple de Dieu (9.25 ; 49.32 ; Lv 19.27).

Les rois d’Arabie (v. 24). Ces rois se trouvaient à l’est, dans les régions d’Édom, Moab et Ammon. Les tribus nomades de l’Arabie étaient connues du peuple de Dieu depuis les jours de Salomon (1 R 10.14-15).

Zimri (v. 25). Ce nom ne revient nulle part ailleurs comme celui d’une tribu ou d’une nation. Sa place dans la liste le mettrait quelque part non loin des tribus de l’Arabie, ou de la région proche d’Élam.

Élam (v. 25). Un pays à l’est de Babylone avec Suse comme capitale (Dn 8.2 ; Gn 10.22, 14.1-12 ; Es 21.2). À l’époque de Jérémie, l’influence d’Élam était largement absorbée par les Mèdes, qui devaient plus tard s’allier avec la Perse.

La Médie (v. 25). Ce pays se situait à l’est de l’Assyrie et au nord d’Élam ; il était composé d’un peuple descendu de Madaï, fils de Japhet, fils de Noé (Gn 10.2). La Médie, dont l’influence grandissait à cette époque, était impliquée dans la conquête de Ninive en 612 avant J.-C., événement qui mit fin à l’Empire assyrien¹³. Après la chute de Ninive, les Mèdes “partagèrent le grand empire avec Babylone ; Neboukadnetsar prit la moitié sud, et Cyaxare, puissant roi de la Médie, prit la partie nord, poussant les frontières de son pays jusqu’au fleuve Halys, frontière est de l’Empire lydien¹⁴.” Plus tard, sous Cyrus le Grand (558-529 av. J.-C.), les deux pays se joignirent avec la Perse pour former le fameux Empire Médo-Perse.

Tous les rois du nord (v. 26). Jérémie n’oublia personne dans son discours à large portée. Son résumé s’étendit jusqu’à Chéchak, manière

⁷ Theodore Laetsch, *Jeremiah*, Bible Commentary (St. Louis : Concordia Publishing House, 1965), 211.

⁸ Adam Clarke, *The Holy Bible With a Commentary and Critical Notes*, vol. 4, Isaiah to Malachi (New York : Abingdon-Cokesbury Press, n. d.), 319.

⁹ “Après le siège et la prise de cette ville par le Pharaon Psammétique Ier (663-609 av. J.-C.), seul une partie en restait” - James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 435.

¹⁰ Cf. Genèse 25.30 ; Nombres 20 ; 24.18, 21 ; Genèse 19.37-38 ; Deutéronome 2.18 ; 23.3 ; 34.5 ; Juges 3.29 ; 10.11 ; 11.4 ; 1 Samuel 11.11.

¹¹ Ellicott, 87.

¹² Cf. Genèse 22.21 ; 25.3, 15 ; Job 6.19 ; 32.2 ; Ésaïe 21.14 ; Ézéchiel 27.15, 20 ; 38.13.

¹³ “Ninive, attaquée par les Mèdes, les Scythes et les Babyloniens, tomba en 612 ; la bataille de Karkémich, en 605 avant J.-C., créa une confrontation entre les rescapés de l’Assyrie (qui s’étaient enfuis vers l’ouest, à Haran) et Babylone. L’Assyrie fut aidée par [le Pharaon Néko] d’Égypte.” - Jack P. Lewis, *The Major Prophets* (Memphis : Hester Publications, 1999), 5.

¹⁴ Laetsch, 213.

détournée de nommer Babylone (51.41, 47).

Tous les rois du monde, puissants monarques et petits scheiks, nations grandes ou insignifiantes, célèbres ou oubliées, peuples demeurant dans des grandes villes et dans d'immenses pays, ou sur les côtes lointaines de la mer, ou dans les déserts, (...) tous – sans exception, sans distinction – boiront la coupe de la destruction que Jérémie, sur l'ordre de l'Éternel, leur tend. "Et le roi de Chéchak boira après eux¹⁵."

Le verset 27 décrit la peur paralysante ressentie par les nations d'alentour, pendant que Neboukadnetsar marchait vers elles. La chute de Juda devait réellement être partagée par "tous les royaumes de la terre" (v. 26).

DIEU JUGE TOUS LES PEUPLES (25.29b-38)

L'Éternel déclare :

J'appelle l'épée sur tous les habitants de la terre,
– Oracle de l'Éternel des armées (v. 29b).

La tragédie du chapitre 25 se termine dans une pluie d'accusation, de ruine, de massacre. Dieu "rugit", il "donne de la voix" (v. 30), et les morts sont éparpillés sur la surface de la terre (v. 33), alors que les survivants hurlent et crient dans leur désespoir (v. 34). Même les "conducteurs" hurlent (v. 36), devant l'ardente colère de l'Éternel et la terrible épée qui ravage le pays (vs. 37-38). Le jour de la fureur de Dieu est un jour indescriptible.

Au verset 31, Jérémie déclare que Dieu "entre en jugement¹⁶ contre toute chair", des paroles qui disent clairement qui est aux commandes. Il a plaidé avec son peuple, lui demandant de se repentir pour éviter la mort (25.4-7). Le terme hébreu traduit par "jugement" suggère l'intention chez l'Éternel de donner le peuple à l'épée, à cause du malheur qui "va de nation en nation" (v. 32). Comme en Genèse 6.5-7, lorsque Dieu a décidé d'envoyer le déluge, les résultats de ce châtimement avaient déjà été décidés (v. 33 ; 14.15-16).

Il est probable que les versets 34-38 s'adressent particulièrement à Juda, peuple de

Dieu. Ceci explique les nombreuses références aux bergers et aux troupeaux (vs. 34-36). Dieu a déjà averti Juda que certains de ses habitants seront confrontés à la captivité ou à la mort par l'épée ou la famine (15.2 ; 43.11). À présent, le moment est venu où ils seront "égorgés et disséminés" (v. 34). Échapper n'est plus possible ("Plus d'asile pour les bergers!" - v. 35). Personne n'est protégé désormais, car même les bergers et les conducteurs du troupeau crient plutôt que de défendre le peuple (vs. 34, 36). Le pâturage nécessaire à la vie est saccagé, la famine approche (v. 36 ; 19.8-9), "les enclos paisibles sont silencieux" (v. 37). Dans ces circonstances qui brisent le cœur et bouleversent la terre, ils ne peuvent que garder un silence étonné, car la patience de l'Éternel est remplacée par sa "colère ardente" et le peuple se trouve, du coup, dans un pays "réduit en désolation" (v. 38), exactement comme Dieu l'a toujours dit (4.7 ; 18.16 ; 19.8). En somme, le peuple n'a pas mis à profit le temps qui lui a été donné pour se repentir.

Une chronologie de Jérémie 25-45

Les événements de ces chapitres eurent lieu selon la chronologie suivante :

	Josias	Yoahaz	Yehoiaqim	Yehoiaqin	Sédécias	En Juda, après la chute de Jérusalem	En Égypte
25			x				
26			x				
27					x		
28					x		
29					x		
30							
31						x	
32						x	
33					x		
34					x		
35					x		
36			x				
37					x		
38					x		
39					x		
40						x	
41						x	
42						x	
43.1-7						x	
43.8-13							x
44							x
45			x				

¹⁵ Idem.

¹⁶ Hébr. *rib* : disputer, lutter, saisir par les cheveux, se battre avec la main et avec des coups, se battre avec des paroles (Ps 103.9).